Document généré le 19 avr. 2024 02:21

**Continuité**

CONTINUITÉ

# Lectures

Numéro 40, été 1988

URI : https://id.erudit.org/iderudit/18602ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1988). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (40), 37–38.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

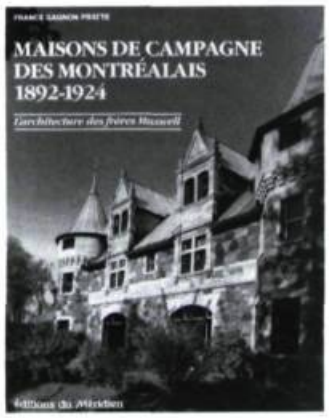
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/




France Gagnon Pratte, **Maisons de campagne des Montréalais, 1892-1924; l'architecture des frères Maxwell.** Montréal, éditions du Méridien, 1987, 215 p. (29,95$)

• Restauration
• Rénovation
• Recyclage

**d'Anjou, Bernard & Mercier, architectes**
850, rue St-Vallier Est
Québec, G1K 3R4
(418) 694-9731


France Gagnon Pratte nous avait déjà mis l'eau à la bouche en publiant dans le numéro 35 de *Continuité* un article sur Bois-de-la-Roche, le petit château qu'Edward Maxwell a construit à Senneville, en 1899, pour le sénateur Louis Forget. Cette fois, elle nous livre en entier le fruit de sa longue et minutieuse recherche sur la collection Maxwell, conservée à l'Université McGill, et qui compte plus de 15 000 plans, cahiers de dessins, esquisses et livres de comptes d'Edward et William S. Maxwell.

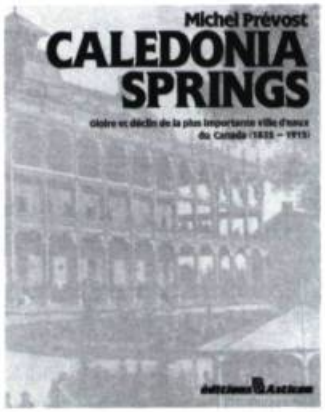
Dans le premier chapitre, «Portrait des architectes», l'auteure nous présente successivement les deux architectes. Elle nous renseigne sur leur formation respective et les influences qui marqueront leur production et brosse un tableau du contexte architectural de l'époque. L'ensemble est étayé d'une iconographie qui illustre clairement la manière très différente de chacun: l'architecture encore très pittoresque d'Edward et la rigueur des grandes compositions classiques que William rapporta de l'École des Beaux-Arts de Paris.

Dans les chapitres suivants, France Gagnon Pratte analyse leur production architecturale de 1892 à 1924. Le corpus d'oeuvres est divisé en trois groupes correspondant à la division des chapitres: les grandes maisons de pierre et de brique du West Island, les rustiques maisons de rondins, refuges de chasse et de pêche dans les Laurentides, et les maisons de bardeaux, inspirées du *shingle style* américain de la côte atlantique. Pour chaque maison étudiée, l'auteure identifie le client, explique le contexte qui a présidé à la construction ou aux modifications et décrit soigneusement les lieux.

Profitant d'une abondante documentation, elle a su faire un choix judicieux parmi les nombreux plans et croquis, photos anciennes et récentes, montrant non seulement l'extérieur des maisons et les jardins mais aussi l'aménagement intérieur et le mobilier que les architectes dessinaient. La densité du texte engendre parfois une certaine confusion: quelques phrases longues et répétitives auraient gagné à être allégées. Mais fort heureusement, l'auteure évite de noyer le lecteur dans une surabondance de notes et de références.

L'étude de France Gagnon Pratte souligne le rôle majeur que les frères Maxwell ont joué dans l'histoire de l'architecture canadienne. Ces deux architectes réconciliaient les deux tendances qui s'affrontaient et se chevauchaient au début du siècle. Par-delà une très bonne étude architecturale, l'ouvrage nous offre une vue globale d'une époque où l'architecture exprime un nouvel art de vivre pour une élite fortunée. Enfin, c'est un regard intime sur la belle époque et les débuts de la villégiature, un sujet que l'auteure connaît bien pour l'avoir traité dans *L'architecture et la nature à Québec au XIXe siècle: les villas.*

**Louise Giroux**
*Conservatrice adjointe au Musée des arts décoratifs de Montréal.*




Michel Prévost, **Caledonia Springs: gloire et déclin de la plus importante ville d'eaux du Canada (1835-1915).** Hull, Les éditions Asticou, 1987, 142 p. (Coll. Les hiers) (13,95$)

De 1835 à 1915 prospérait à cent kilomètres de Montréal, près de Hawkesbury, une opulente ville d'eaux au nom combien exotique de Caledonia Springs. Complètement tombée dans l'oubli, l'histoire de cet établissement, qui fut longtemps la plus importante station thermale au Canada, est reconstituée ici avec un grand souci du détail.

Aujourd'hui, rien ne subsiste de cette petite ville qui a jadis rassemblé toute la belle société du Nord-Est américain en quête d'une cure de jouvence. L'auteur relate tout d'abord la naissance de la station thermale après la découverte de sources d'eau minérale au début du XIXe siècle. La construction d'un premier hôtel, en 1836, et la commercialisation de l'eau minérale démontrent l'ampleur du mouvement thermaliste qui s'est manifesté un peu de la même manière au Québec, à Saint-Léon de Maskinongé, Varennes et Abénakis Springs.

Une très bonne description du développement de la station thermale ainsi que de sa clientèle et une présentation de l'hydrothérapie attestent la profondeur avec laquelle la recherche a été menée. L'auteur ne manque pas de signaler l'originalité de la vie sociale, culturelle et «anglaise» de la petite ville, véritable microcosme à l'intérieur d'une région forestière, agricole et francophone. C'est d'ailleurs le peu d'attraits pittoresques de ses environs immédiats – un grand désavantage en regard d'autres villes d'eaux comme Banff – qui sera l'une des causes de la fermeture définitive de la station en 1915 par le Canadien Pacifique, propriétaire des lieux depuis 1905.

L'ouvrage de Michel Prévost est fascinant en ce qu'il nous fait découvrir toutes les facettes d'un phénomène qu'on associe habituellement à l'Europe mais qui a connu chez nous aussi son heure de gloire. Signalons en terminant l'abondante iconographie qui nous plonge dans le rêve et nous fait regretter que tout cela ait disparu voilà près de soixante-dix ans.

**Paul Trépanier**
*Rédacteur en chef de Continuité.*

## PUBLICATIONS REÇUES

Bouchard, Russel et al., **Armes, chasse et trappage.** Québec, Célat, 1987, 319 p. (Cahiers du Célat n° 7) (18,00$)

Courville, Serge et Mathieu, Jacques (dir.), **Peuplement colonisateur aux XVII^e et XVIII^e siècles.** Québec, Célat, 1987, 292 p. (Cahiers du Célat n° 8) (14,00$)

Deslauriers, Hélène et Roy, Denis, **Québec: la ville sous la ville.** Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, 1987, 141 p. (10,00$)

Dormer, Peter, **Le nouveau meuble.** Paris, Flammarion, 1987, 208 p. (91,00$)

Englebert, Florence, **Guide du jardin vivant.** Paris, Flammarion et La Maison Rustique, 1988, 127 p. (54,00$)

Gauthier Cano, Mona et Laforge, Christiane, **Notre histoire à petits pas: Almanach historique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.** Saint-Fulgence, Les Éditions du Gaymont, 1987, 270 p. (19,95$)

Guilbert, Lucille (dir.), **Pauvre ou vagabond: le quêteux et la société québécoise.** Québec, Célat, 1987, 142 p. (Rapports et Mémoires de recherche du Célat n° 9) (8,00$)

Lacasse, Roger, **Joseph-Armand Bombardier: le rêve d'un inventeur.** Montréal, Libre Expression, 1988, 233 p. (16.95$)

Lord, Dominique, **Quand nature et culture se courtisent; Guide de sensibilisation au patrimoine de Lotbinière.** MRC et Société de développement de Lotbinière, 1987, 36 p. (gratuit)

McCullough, A. B., **La monnaie et le change au Canada: des premiers temps jusqu'à 1900.** Ottawa, Environnement Canada – Parcs, 1987, 316 p. (19,25$)

Pagé, Norman, **La cathédrale Notre-Dame d'Ottawa: histoire, architecture, iconographie.** Ottawa, Les Presses de l'université d'Ottawa, 1988, 162 p. (34,95$)

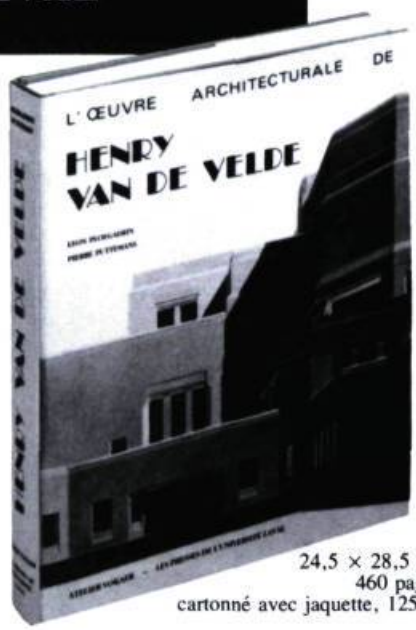
Ploegaerts, Léon et Puttemans, Pierre, **L'oeuvre architecturale de Henry Van de Velde.** Québec et Bruxelles, Les Presses de l'université Laval et Atelier Vokaer, 1987, 461 p. (125,00$)


**AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**

*Une contribution fondamentale à l'histoire de l'architecture mondiale et de la pensée moderniste*

Léon PLOEGAERTS et Pierre PUTTEMANS

**L'ŒUVRE ARCHITECTURALE DE HENRY VAN DE VELDE**




24,5 × 28,5 cm
460 pages
cartonné avec jaquette, 125 $.

Pionnier de l'Art Nouveau, inspirateur du Werkbund et du Bauhaus, architecte, écrivain, peintre, ensemblier, créateur de bijoux et de reliures, Henry Van de Velde créa de nouvelles méthodes d'enseignement, révolutionna l'architecture des théâtres et des musées, et fut maître à penser de plusieurs générations de créateurs.

L'ouvrage est constitué de deux parties. La première définit la contribution exceptionnelle de Van de Velde au développement de l'architecture contemporaine.

La seconde présente l'inventaire méthodique et chronologique complet de sa production architecturale, dont une partie est encore inédite.

L'iconographie (plus de 800 illustrations, photos, dessins et plans) fournira aux chercheurs un matériel irremplaçable, constituant un des principaux intérêts du livre.

*En vente chez votre libraire ou chez l'éditeur*

**LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**

Cité universitaire, Québec, G1K 7P4